

LE  
**SPIRITUALISME MODERNE**  
REVUE DES SCIENCES MORALES

*Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois*



**Tout effet a une cause. Tout effet intelligent a une cause intelligente.  
La puissance de la cause intelligente est en raison de la grandeur de l'effet.**



**La Religion est une Science.  
La Science est une Religion.**

**Naître, Mourir, Renaître encore et  
Progresser sans cesse, telle est la Loi  
ALLAN KARDEC.**

SOMMAIRE

**A nos lecteurs, LA DIRECTION.**  
**Réincarnation et Progrès, BEAUDELOT.**  
**Au-dessus des Haines, HENRI DE LA TOUR.**  
**VOIX DE L'AU-DELA : Le Christ Symbole religieux de l'Humanité.**  
**— Message à une personne qui vient de perdre sa mère et qui hésite à croire au Spiritisme, Médium J. D.**  
**Etude des Phénomènes : Des moyens de communication entre le monde visible et le monde invisible. Historique de la Doctrine d'Allan-Kardec (suite), BEAUDELOT.**  
**VARIÉTÉ : Les Conflits au XX<sup>e</sup> siècle et le Réseau d'amour universel, AMO — Regarde comment il faut mourir ! (suite et fin), par l'Esprit J.-W. ROCHESTER.**  
**SILHOUETTE MÉDIANIMIQUE : L'heureux financier, FOUGÈRE.**  
**BIBLIOGRAPHIE : Science et Foi, par M. MANSUY, J. LAROCHE.**

**Rédaction et Administration : 16, Rue Séguier, 16, PARIS**

*(Lundi et Jeudi de 2 à 4 heures)*

**ABONNEMENTS : France et Etranger. . . . . 5 francs**

**ON S'ABONNE AU BUREAU DE LA REVUE, 16, rue Séguier, PARIS, chez tous les Libraires  
et dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Etranger**

**Le SPIRITUALISME MODERNE se trouve dans toutes les Librairies françaises et étrangères  
et dans toutes les Gares des Chemins de fer français.**

**DÉPOT ET VENTE : Librairie L. BODIN, 43, Quai des Grands-Augustins. — PARIS.**

# LES OUVRAGES RECOMMANDÉS ET DE PROPAGANDE

DÉSIGNÉS CI-DESSOUS

sont expédiés *franco* contre mandat-poste sans augmentation de prix

- ALLAN KARDEC. — **Le livre des Esprits** (partie philosophique) contenant les principes de la doctrine spirite. 1 vol. in-12, de 475 pages. . . . . 3 50
- **Le livre des Mediums** (partie expérimentale) Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. 1 vol. in-12 de 510 pages. . . . . 2 50
- **L'Évangile selon le Spiritisme** (partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme. 1 vol. in-12 de 540 pages. . . . . 3 50
- **Le Ciel et l'Enfer**, ou la Justice divine selon le Spiritisme, nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre. 1 vol. in-12 de 500 pages. . . . . 3 50
- **La Genèse, les miracles et les prédictions** selon le Spiritisme. 1 vol. in-12 de 465 p. . . . . 3 50
- **Œuvres posthumes d'Allan-Kardec**, contenant sa biographie et les discours prononcés sur sa tombe, par G. FLAMMARION. 1 vol. in-12 de 450 pages. . . . . 3 50
- **Qu'est-ce que le Spiritisme ?** Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits. 1 vol. in-12. . . . . 1 »
- **Le Spiritisme a sa plus simple expression**, exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations. . . . . » 20
- **Caractères de la révélation spirite** . . . . . » 20
- **Resume de la loi des phénomènes spirites** . . . . . » 15
- **Les fluides** . . . . . » 30
- Esprit de John Wilmot, comte de Rochester.**
- Episode de la vie de Tibère, 1 vol. . . . . 3 50
- L'abbaye des Bénédictins, 2 vol. . . . . 6 »
- Le Pharaon Ménéphthah, 2 vol. . . . . 6 »
- Herculanum, 2 vol. . . . . 6 »
- La vengeance du Juif, 2 vol. . . . . 6 »
- La reine Hatason, 2 vol. . . . . 7 »
- La Foire aux mariages, 1 vol. . . . . 4 »
- In hoc signo vinces, 1 vol. . . . . 4 »
- Ouvrages très curieux, recommandés.
- AKSANOF. — **Animisme et Spiritisme**, in-8° illustré, 700 pages. . . . . 10 »
- BODISCO. — **Traits de lumière**. Recherches psychiques : preuves matérielles de la vie future ; spiritisme expérimental scientifique, préface de Papus in-8 avec grav. . . . . 5 »
- BOUVÉRY. — **Le Spiritisme et l'Anarchie** devant la Science et la Philosophie. 1 volume grand in-8. . . . . 3 »
- CROOKES (W.). — **Recherches sur les phénomènes Spirites**, force psychique, 1 vol. in-8. . . . . 3/50
- DELANNE. — **L'Évolution animique**, 1 v. in-18. . . . . 3 50
- DENIS (Léon). — **Après la mort**, exposé de la philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales. . . . . 2 50
- DISMER. — **Les destines de l'homme d'après les lois** 1 vol. in-18 204 p. . . . . 1 »
- FAUVEY (C.). — **Démonstration scientifique de l'existence de Dieu**, 1 vol. in-18. . . . . 2 50
- FIGUIER (L.). **Les Bonheurs d'Outre-Tombe**. 3 50
- METZGER (D.). — **Le Monde sera-t-il catholique ?** 1 vol. in-18 Jésus. . . . . 2 50
- NEEGEBRATN. — **La Survie, Echos de l'au-delà**, Préface de G. FLAMMARION. 1 fort. in-8. . . . . 3 50
- WALLACK (Russel). — **Les Miracles et le Spiritualisme moderne**. 1 vol. in-8. . . . . 5 »
- BARLET. — **Essai sur l'évolution de l'Idée**. 1 vol. avec fig. . . . . 3 50
- BÉRILLON. — **Hypnotisme expérimental**. 1 volume in-8. . . . . 4 50
- Bosc (Ernest). — **Isis dévoilée, ou l'Égyptologie sacrée**. 1 vol. . . . . 3 50
- BOURGEOIS (Léon). **Ancien Président du Conseil des Ministres.**
- L'Éducation de la Démocratie**. 1 vol. 300 p. . . . . 1 50
- CAHAGUET. — **Lettres odiques magnétiques de Reichenbach**, 2 édit. 1 vol. in-8, 1897. . . . . 2 50
- **Étude sur le Materialisme et le Spiritualisme**. 1 vol. in-18. . . . . 1 75
- **Guide de Magnétiseur**, 3<sup>e</sup> édit. 1896. . . . . 1 »
- **Introduction aux études Swedenborgiennes**. 1 vol. in-18, 1896. . . . . 1 »
- **Étude sur l'Âme ou le libre arbitre** » 75
- **Force et matière, réfutation de l'ouvrage de Buchner**. . . . . » 75
- **Sanctuaire du Spiritualisme, ou Étude de l'âme humaine et de ses rapports avec l'Univers**, par le Somnambulisme et l'extase 1 vol. in-18. . . . . 5 »
- CHARPIGNON. — **Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme**. 1 v. in-8 de 480 p. 6 »
- CHATEAU. — **Le Zohar**, traduction française et commentaire. 1 vol. . . . . 5 »
- D'ANGLEMONT (Arthur). — **Dieu évident pour tous**. in-18 Jésus, 105 pages. . . . . 1 »
- DESCARTES. — **Œuvres choisies**. Discours de la méthode. Méditations philosophiques. 1 vol. in-8. . . . . 3 »
- ELEPHAS LEVI. — **La Science des Esprits**, révélation du dogme secret des cabalistes, esprit occulte des Évangiles, appréciations des dogmes et des phénomènes spirites. 1 vol. in-8. . . . . 7 »
- **La Clef des grands Mystères**, suivant Hénoch, Abraham, Hermès, Trismégiste et Salomon. 1 vol. in-8. . . . . 12 »
- **Le Grand Arcane ou l'occultisme dévoilé** 4 vol. in-8 carré de 480 pages. . . . . 12 »
- **Le Livre des Splendeurs**, le Soleil Judaïque la Gloire chrétienne, l'Étoile flamboyante, beau vol. in-8. Prix. . . . . 7 »
- ENCAUSSE (D<sup>r</sup> Gérard). — **Du Traitement externe et psychique des Maladies nerveuses**, in-18 illustré. . . . . 3 »
- FÉJOLE. — **Le devoir des Mères**, petit manuel d'hygiène physique et morale. in-12, 119 pages. . . . . 1 25
- FLAMMARION G. — **La fin du Monde**, III. de J.-P. Laurens, Rochegrosse, etc., 16<sup>e</sup> mille. 1 vol. 4 »
- **Dieu dans la Nature** ou le Spiritualisme et le Materialisme devant la Science. 2<sup>e</sup> édition. Avec portrait. 1 vol. . . . . 4 »
- **Dans le Ciel et sur la Terre**. Tableaux et harmonies. Illust. de 4 eaux-fortes de Kauffmann. 1 vol. . . . . 5 »
- **La pluralité des Mondes habités**, au point de vue de l'Astronomie, de la Physiologie et la Philosophie naturelle. 37<sup>e</sup> mille. Avec figures. 1 vol. . . . . 3 50
- **Les Mondes imaginaires et les Mondes réels**. Revue des Théories humaines sur les habitants des Astres. 22<sup>e</sup> édition. Avec fig. 1 vol. . . . . 3 50
- **Recits de l'Infini**. Lumen. — Histoire d'une Âme. — La Vie universelle et éternelle, 43<sup>e</sup> édition. 1 vol. . . . . 3 50
- **Sir Humphry**. Les Derniers jours d'un Philosophe. Extraits sur la Nature, etc. Trad. de l'angl. 10<sup>e</sup> édit. 1 vol. . . . . 3 50
- **Mes Voyages aériens**. Journal de bord de douze voyages en ballons, avec plans topographiques Nouv. édit. 1 vol. . . . . 3 50
- **Uranie**. Illustrations de E. Bayard, Bieler, Falero, etc. 30<sup>e</sup> mille. 1 vol. . . . . 3 50

LE

# SPIRITUALISME MODERNE

Revue des Sciences morales



## A NOS LECTEURS.

*Nous nous empressons d'annoncer à nos lecteurs la collaboration prochaine de M. Albin Valabrègue.*

*La joie que nous apporte le concours de ce Maître éminent sera certainement partagée par tous ceux qui s'intéressent à la cause que nous défendons avec toute l'énergie de notre âme.*

*Nous sommes heureux de sentir auprès de nous l'autorité si attractive de ce grand érudit, de ce philosophe profond, amant passionné de la Vérité et de la Justice, et soucieux par-dessus tout des Progrès de l'Humanité.*

*La science consciencieuse de cet ardent apôtre du Spiritualisme, servie par un talent d'écrivain remarquable, contribuera sans aucun doute grandement à rapprocher de nous l'heure qui marquera le triomphe de l'œuvre de régénération, à laquelle M. Albin Valabrègue consacre les ressources de sa haute intelligence et la puissance de son talent.*

*Dès notre prochain numéro nous commencerons la publication d'une série d'articles qui éclaireront d'une lumière intense la morale du vingtième siècle.*

*Nous profitons de ce communiqué pour rappeler à nos Lecteurs que rien ne nous est plus agréable que de recevoir leurs critiques, aussi bien que leurs desiderata.*

*Qu'ils soient donc bien assurés de nous trouver dociles à leurs conseils et toujours animés du plus vif désir de leur donner satisfaction.*

LA DIRECTION

## RÉINCARNATION ET PROGRÈS

Nous demandons à nos lecteurs la permission de les entretenir à nouveau de la Réincarnation, non pour épuiser ce vaste sujet, mais pour donner quelques détails que nous croyons utiles.

Nous estimons que sur ce point notre philosophie est d'une importance capitale, car c'est sur lui que repose toute la lumière qui éclaire le passé, le présent, l'avenir de l'humanité.

La croyance en la réincarnation renferme implicitement en elle la croyance en la survivance de l'âme ; elle en démontre la nécessité, en même temps qu'elle est sa justification.

Nous avons parlé de la loi du Progrès imposé à tous les êtres, cette loi est réalisée par l'obligation du travail, qui met en action toutes nos facultés intellectuelles pour les faire concourir au développement moral de notre être, jusqu'au degré d'épuration et d'élévation qui lui est assignés.

Nous nous servons volontiers du mot loi (c'est du reste notre devoir), car qui dit loi dit obligation, or rien n'est plus impérieux que l'obligation du progrès.

Il est la condition de notre existence, comme aussi de celle de tout l'univers, où tout est en mouvement, où tout s'agit et lutte pour vivre, c'est-à-dire pour être et pour persister.

L'homme, partie intégrante de la création, ne peut déroger à la loi qui régit la création tout entière ; il n'a donc pas la faculté de se soustraire à l'obligation commune. Tenter de justifier une exception en sa faveur équivaldrait à lui supposer la puissance de créer.

Or ce pouvoir n'est pas à sa portée, de même

qu'il lui est refusé de réduire au néant le moindre objet.

Ces velléités n'étant pas plus raisonnables l'une que l'autre, il est obligé d'obéir à la loi universelle.

Du reste, cette loi du progrès ouvre à l'homme les portes de l'*avenir*, vers lequel il aspire sans cesse. Ne l'entendons-nous pas tous les jours exprimer le désir de voir le temps marcher plus vite ? Cet élan de son âme prouve combien il a hâte de posséder ce qu'il souhaite. Ce sentiment intime existe, bien qu'ignoré par un grand nombre d'entre nous.

Ce désir incessant de mieux se manifeste à chaque instant dans notre existence présente. Nous lui donnons un caractère en rapport avec notre degré d'élévation, il a pour objet la possession de biens plus ou moins matériels, selon que nos appétits sont eux-mêmes plus ou moins matériels. La nature de nos désirs se transforme et s'élève proportionnellement à l'avancement intellectuel et moral que nous avons atteint. De plus en plus détachés de la matière, nous arriverons à n'avoir d'autre ambition que la possession des biens spirituels.

Mais comment satisfaire à cette loi du progrès, à cette ascension obligatoire de notre être vers la spiritualisation la plus haute, si nous n'avons qu'une existence terrestre pour accomplir notre tâche ? Et encore quelle existence, éphémère pour les uns, de quelques années seulement pour les autres, et pour beaucoup combien pitoyable ! et cela pour constater un progrès moral à peine perceptible. Bien plus, si nous considérons l'exister ce sous le point de vue étroit de son unité, nous serons tentés d'accuser le Créateur de la rigueur apparente imposée à certain d'entre nous.

En somme, l'intérêt de l'incarnation, si elle était unique resterait énigmatique, mais l'opinion de l'unité de l'incarnation ressemble au raisonnement que tiendrait un individu, qui cherchant à se rendre compte des services que rendent les chemins de fer, dont il n'aurait jamais entendu parler, n'aurait en son pouvoir d'autre moyen d'appréciation qu'une des roues d'un wagon, à l'exclusion des rails qui forment la route, des voitures, de l'admirable et puissant organisme de la locomotive, etc., etc.

Comme le pensent certains esprits, et surtout les matérialistes, nous serions le jouet d'un non sens barbare. Mais les choses se passent tout autrement.

Le Créateur, en père indulgent et juste nous a donné les moyens d'accomplir notre tâche.

Il a mis à notre disposition le domaine de l'infini du temps, afin que nous réalisions le programme de notre élévation.

Notre champ d'action est immense en raison des progrès à accomplir, mais notre tâche n'est plus impossible, nous pouvons réparer le mal que nous avons fait dans le passé, faire le bien que nous avons omis et préparer notre avenir.

Nous avons à notre service une organisation complète, analogue à celle du chemin de fer dont nous parlions tout à l'heure. Notre route se compose d'étapes. Chacune d'elles est marquée par une incarnation après laquelle le repos nous est imposé pour examiner avec calme la distance parcourue, pour établir le bilan des connaissances acquises, examiner le parti que nous pouvons en tirer pour le perfectionnement de l'outillage qui sera nécessaire au prochain voyage.

C'est ainsi que chaque homme, en naissant, apporte avec lui les bénéfices des existences antérieures, les idées innées, les aptitudes faibles ou prodigieuses, selon les individus, les penchants vertueux ou vicieux que le nouveau venu devra développer ou extirper de son âme, en passant par le creuset des épreuves de la vie.

Du reste, tout ne travaille-t-il pas dans la nature ? la molécule la plus intime, aussi bien que les mondes les plus gigantesques ; tout dans l'univers, paraissant conscient du labeur à effectuer et du but à atteindre, se hâte, se précipite avec une énergie docile et active dans le champ de la gravitation sublime, obéissant avec amour à l'attraction des soleils matériels. Ainsi nos âmes, dans leur évolution incessante, doivent subir l'attraction des soleils spirituels. Il leur est donné de recueillir les influences vivifiantes que nous offrent les êtres spirituels, ces âmes plus évoluées, parce qu'elles nous ont devancé dans le temps, nous enseignant, sans se lasser la loi d'Amour et de Solidarité qui régit tous les êtres de la création.

Les liens de la Solidarité qui unissent les êtres de l'espace et les êtres terrestres sont étroits, et les communications, entre ce que nous appelons le monde invisible et le monde visible, sont permanentes et les premiers se réjouissent et souffrent des progrès et des douleurs des seconds.

Le but est commun : le progrès universel par le progrès individuel.

Acceptons les volontés de nous être utiles, et alors nous verrons s'atténuer la rigueur de nos épreuves. Nous nous apercevrons vite que le poids de cette rigueur ne vient que de l'orgueilleux isolement dans lequel nous nous obstinons.

Tous les efforts tentés seront impuissants pour arrêter l'humanité dans sa marche vers le Progrès, et nos épreuves n'ont d'autre but que de vaincre les résistances de notre ignorance, et d'amener notre intelligence à la compréhension de notre destinée, compréhension qui fait naître en nous le désir précieux de notre amélioration et de notre élévation.

Qu'est-ce que ce désir ? Sinon une aspiration par laquelle notre âme s'efforce de se dégager de la matière en s'élevant vers la spiritualité afin de puiser dans les régions supérieures, à la source même, la lumière et les secours qui ne sont jamais refusés. Cette source, c'est la *Science*, la *Sagesse* et l'*Amour*, autant de trésors que la loi de Solidarité met à notre disposition.

Après les chaudes et rudes batailles, que les existences successives nous ont fait livrer, nous venons nous désaltérer à cette source et retremper nos âmes pour de nouveaux combats.

Après avoir apprécié le prix de notre labeur, nous comprenons davantage le mérite des exemples des maîtres qui nous ont précédé, et avides de nouvelles luttes et de nouvelles victoires, nous redescendons, pleins d'ardeur et de confiance en notre destinée, conquérir, dans le champ de la vie, de nouvelles victoires sur nous-mêmes, apporter à nos frères la Foi et l'Espérance avec des exemples d'abnégation et d'amour, qui seuls sont capables de réduire et d'anéantir l'égoïsme qui les dévore.

C'est pour obéir à ces sentiments que des âmes d'élites, champions intrépides de la Vérité et de l'Amour, viennent offrir aux intelligences humaines des faits incontestables qui affermissent leur foi, et réveiller le sentiment de la présence de l'étincelle divine et immortelle qui réside en chacun de nous.

Tel est en quelques mots le but de la réincarnation que le Maître bien-aimé, Allan Kardec, a affirmé dans cette formule concise, qui bientôt sera pour tous un axiome :

*Naître, mourir, renaitre encore et progresser sans cesse, telle est la loi.*

DRAUDRIOT,

## AU-DESSUS DES HAINES

Les tristes événements qui bouleversent la France jusqu'au plus profond de son être, sont venus réveiller le tragique démon des haines religieuses, et, pour des différences de race et de doctrines, le sang innocent a été répandu.

Le cœur de l'homme juste ne peut que se serrecer devant ce retour au fanatisme aveugle, devant cet appel à la haine et à la vengeance, devant cette évocation de temps qu'on croyait disparus.

Et c'est la France, cette grande et généreuse nation, cette France humaine entre toutes, qui pourrait donner le branle à la violence et à l'injustice, qui pourrait, après avoir pris la Bastille, et proclamé la liberté de conscience, anéantir les fruits de son glorieux passé, et briser, dans une réaction fatale son essor vers la lumière, vers la conquête de la grande et haute justice ?

Nous n'avons dans les colonnes de ce journal, d'autre devoir à remplir qu'à examiner les graves préoccupations du moment à leur point de vue humanitaire et général, sans faire le procès des individualités, sans chercher à condamner les auteurs de l'état actuel, jeter nos regards plus haut, planer au-dessus de ces tristes conflits pour faire appel aux sentiments de justice et de vérité.

Notre temps ne peut être un recul vers la barbarie, un retour vers l'intolérance; l'esprit moderne, plus instruit, affranchi des odieux préjugés de races et de croyance, ne peut plus retomber dans ces cruels errements qui ont abreuvé la terre du sang de milliers d'infortunés.

Les fautes individuelles doivent retomber sur l'individu même et non provoquer de ces mouvements irraisonnés, de ces manifestations hostiles qui se changent bientôt en haines implacables et qui engendrent les conflits les plus tristes parmi tous ceux qui divisent les hommes. C'est à dire les conflits religieux.

Ce n'est rien d'avoir aboli les castes, d'avoir cherché à diminuer les barrières sociales, si la barrière invincible de l'intolérance religieuse reste toujours debout entre les hommes.

Les merveilles de l'art humain, les inventions du génie, les progrès de la science seraient ils mille fois plus considérables, tant que les haines religieuses persisteront, l'homme n'aura pas avancé d'une ligne sur la voie du réel progrès.

Quelle étrange conception l'homme se fait-il de la religion pour que celle-ci intervienne aussi

brutalement dans les actes de la vie publique, et pour qu'elle se mêle si étroitement à des questions d'où elle devrait être bannie.

Cependant l'homme moderne n'a plus les excuses de la foi sincère et naïve des âges primitifs. Croit-il ? Il n'en est pas bien sûr lui-même, et c'est, pour défendre cette tiédeur religieuse, qu'il s'arme de pied en cap, et s'il croit, suit-il les préceptes de sa religion qui lui ordonne formellement, à quelque secte qu'il appartienne, d'aimer son prochain ?

A la fin de ce siècle de lumière (?) l'homme aura tout appris, hormis ce qu'il lui importe le plus d'apprendre, il aura sondé les mystères de la vie physique, fouillé le ciel, dénombré les astres, compté les atomes de la molécule, recensé le nombre d'habitants qui se meuvent dans une goutte d'eau, tout analysé, tout formulé, et il n'aura négligé qu'une chose, s'étudier lui-même, chercher le sens mystérieux, et cependant si clair de ses destinées collectives et individuelles ; il saura la physique, la chimie, les mathématiques ; il appliquera la vapeur et l'électricité, il décrira les canaux de Mars et il aura fait le compte exact des bacilles contenus dans un millimètre-cube de bouillon de culture, mais il se sera bien gardé de s'étudier lui-même dans ses différentes manifestations, et de renverser ces himalayes qui se dressent entre les religions et les races, parce que les hommes ne se connaissent pas, ne veulent pas se connaître, et se refusent à constater qu'ils ne sont que les particules d'un même grand tout, l'humanité.

Et que ce grand tout animé d'une même vie, les entraîne tous vers un même but qu'ils ne peuvent atteindre que par leur travail collectif.

Ce travail collectif, les hommes y ont pris part dès l'origine même de l'humanité.

Chaque peuple, chaque race, chaque religion est venue apporter au foyer commun l'étincelle de son génie.

Il n'est pas une race qui n'ait laissé sa trace et son empreinte, pas un peuple à qui l'humanité ne soit redevable de quelque bienfait.

Et si, considérant la longue suite des âges, nous évoquons de la nuit du passé les nations disparues, les bibles antiques, les œuvres des hommes de génie, les efforts des hommes de cœur, le fleuve du progrès humain se déroule majestueusement, s'augmentant d'âge en âge des ondes nouvelles apportées par les générations successives.

Autant notre esprit doit contempler avec sérénité le labeur des ancêtres, autant il doit bénir ces travailleurs qui nous ont aplani la route et tracé la voie à travers les difficultés les plus grandes, autant il doit respecter le passé dans son pénible enfantement, malgré ses défaillances et ses chutes, autant il doit admettre dans le présent les héritiers de ce passé, et ne contempler en chaque individu que l'homme, le frère, sans tenir compte des différences secondaires de nationalité et de croyances.

La religion du XX<sup>e</sup> siècle doit être la haute et noble religion de l'humanité, la conception de ce culte grandiose de l'homme, culte qui a pour base le respect de l'individu dans sa pensée et dans son corps et le développement harmonique de l'être humain.

Les religions ont été de tous temps la forme plus ou moins voilée de la même et éternelle vérité, elles renferment toutes le même idéal, idéal modifié par son adaptation aux mœurs d'un peuple et à son génie, mais dont on retrouve sous chaque interprétation la grande et impérissable lumière.

Au fond, chaque doctrine est venue prêcher aux hommes l'évolution par la fraternité et l'amour.

Les formes religieuses ont changé, le fond est resté invariable et l'unité de l'idée religieuse devrait suffire aux hommes pour leur faire abandonner à jamais les folles aberrations de l'intolérance qui ont causé à l'humanité des maux incalculables.

Les mouvements qui nous agitent ne sont que les soubresauts de l'agonie d'un monde ignorant et barbare.

C'est l'héritage du passé, dans ce qu'il a eu d'obscur et d'incomplet que nous subissons aujourd'hui, ce sont les derniers grondements de ces orages qui ont bouleversé la terre, lorsque les peuples cherchaient leur voie dans le chaos d'un monde en formation.

Maintenant, l'humanité ne peut rétrograder, sa pensée déjà affranchie, son cœur déjà touché par le sentiment de l'amour universel ne peuvent plus subir le joug des haines homicides.

Les générations encore indécises marchent d'un pas qui hésite vers la lumière, mais cependant elles sont en marche ; les haines religieuses qui se manifestent ne sont-elles pas plutôt le dernier effort de l'obscurantisme, et ne regretteront-elles pas l'homme moderne, par l'horreur de leur violence, vers la conception de la religion - une, qui,

travers toutes les religions du passé se dresse dans sa constante formule du progrès par l'amour et dans la grandeur de son culte réel. L'humanité C'est la force impérissable de cette religion — une qui de nos temps, ramène l'homme vers les hautes conceptions de son évolution dans le bien et vers la réalisation de plus en plus parfaite du bonheur commun.

Malgré les écœurments et les tristesses présente, un mouvement colossal entraîne l'homme aux négations de l'intolérance et de la haine, les affirmations de la pensée libératrices viennent s'opposer.

Les erreurs et les fautes du passé, l'atavisme de l'ignorance et du préjugé pèsent encore sur nous, et nous font sentir, il est vrai, cruellement leur oppression barbare.

Mais, de la science, de la philosophie, de la morale, du cœur de tous ceux qui veulent et qui désirent le bien, de la longue évolution des âges, surgit un mouvement plus grand encore que ces agitations malheureuses, parce qu'il est plus réel et plus profond, un appel de l'humanité tout entière vers la justice, un sincère désir de fraternité *une soif ardente de paix universelle*; la manifestation en un mot d'un cycle nouveau, d'un cycle fatalement prévu, éclosion du labeur constant du passé et réalisation enfin venue, d'une humanité plus humaine.

HENRI DE LA TOUR

---

## VOIX DE L'AU-DELA

---

### LE CHRIST

#### *Symbole Religieux de l'Humanité*

---

Le Christ est le symbole religieux le plus complet qui puisse être présenté au monde.

La Religion est l'art de formuler le divin sous une figure ou un symbole qui s'impose à tous.

Elle doit convenir à toutes les intelligences, et sous l'apparence d'une forme unique, correspondre aux différentes catégories d'individus qui composent la société.

À la fois naturelle et spirituelle, elle doit centraliser tous les éléments de la vie sociale en les réunissant sur un idéal commun assez vaste pour avoir des points de contact avec toutes les parties de la société.

Le défaut de presque toutes les formes religieuses c'est d'avoir négligé de tenir compte d'une manière égale, dans l'établissement du dogme et du culte, des deux courants qui naissent à la fois du peuple et des classes supérieures. Si l'un ou l'autre de ces courants prédomine, la Religion tombe fatalement, soit dans la superstition et la vulgarité, soit au contraire dans un excès de métaphysique, résultat déplorable qui isole de l'élément religieux une partie quelconque de la société.

C'est ainsi que le peuple s'est éloigné du Christ le jour, où celui-ci, cessant d'être une vivante individualité est devenu, sous l'impulsion des théologiens une abstraction compliquée, inaccessible à l'esprit des masses. Abstraction qui, après avoir été repoussée de la partie populaire de la société, s'est trouvée rejetée ensuite par ceux pour qui elle avait été faite; car en matière de religion, comme en linguistique, comme en tout, c'est toujours du sein obscur des nations que naissent ces profonds mouvements destinés à changer la face du monde.

L'obstacle contre lequel vient se briser aujourd'hui la religion chrétienne, c'est l'introduction mal comprise de la divinité dans le Christ.

Si le Christ est Dieu, la deuxième personne de la Trinité, l'égal du Père, quoi qu'on fasse, il n'est plus homme et le puissant enseignement qui se dégage de sa vie reste muet.

C'est en vain que le prêtre expliquera le mélange de ces deux natures: la nature divine et la nature humaine, unies dans une seule personne, celle de la deuxième personne de la Trinité, la combinaison de ces deux volontés, la volonté divine et la volonté humaine qui s'entrechoquent, c'est en vain que le prêtre répétera que le Christ est un mystère et qu'il ne faut pas s'en étonner, la nature étant pleine de mystères; ceux qui écoutent ces enseignements sentent bien que, contrairement aux mystères naturels que nous sentons logiques, celui-ci ne l'est pas.

Que signifient cette humanité qui n'est plus humaine, cette divinité qui n'est plus divine, ce Christ qui n'est plus qu'une forme vaporeuse et insaisissable.

Alors l'âme ne voit plus, dans le plus grand et le plus vivant des symboles humains, qu'une froide abstraction. Les chrétiens ont perdu, par la fausse interprétation du divin dans le Christ, la force merveil-

euse qui se dégage de la plus parfaite figure humaine. Celle d'un exemple complet de toutes les vertus et de toutes les abnégations auxquelles l'homme puisse atteindre, l'image sensible de sa destinée future.

Vu sous l'angle humain, le Christ cesse d'être un mystère, une manifestation extraordinaire et fugitive de la volonté divine, il reste le perpétuel devenir de l'humanité et chaque homme se sent un Christ, voit en Jésus son modèle, un homme véritable, dont la chair a vraiment frémi sous la souffrance, dont le sang a vraiment coulé sur le calvaire, et dont le cri de détresse est monté aussi vers le Père commun.

Quel grand exemple pour tous les humbles que la vie de Jésus ! quelle puissante image pour les simples, accessibles surtout à ce qui est visible !

Jésus n'est-il pas la figure très réelle de celui qui souffre, et qui souffre, cela est très important, pour le peuple des dures de la vie matérielle ? Par là, le Christ est vraiment un des leurs à ces petits. Enfant, il naît dans la misère et le dénûment le plus complet, il grandit au milieu des privations ; manie les lourds outils du charpentier et, plus tard, lorsqu'il commence sa mission, c'est avec de braves gens qu'il vit et parmi eux qu'il choisit ses Apôtres. Enfin, la tragique histoire de la passion, ce drame douloureux, saisissant dans la simplicité du récit évangélique, préparant la gloire de la résurrection, élève tout à coup les humbles avec le Rédempteur.

Il faut tenir compte, dans l'établissement de la Religion, de la défiance qu'inspire à l'homme du peuple, le monsieur, celui qu'il sent affiné par une éducation supérieure ; au fond, il le craint comme un être d'une autre essence que lui, et le méprise un peu parce qu'il a les mains blanches, trop peu dégagé du travail matériel pour comprendre et admirer les spéculations de la pensée, et rendre au travail intellectuel ce qui lui est dû. Si vous lui donnez un Dieu raffiné et compliqué il le regardera avec méfiance, le trouvant bon seulement pour les riches et il abandonnera la Religion qu'il ne sent pas faite pour lui.

Au contraire, si vous lui présentez un Dieu dans lequel il se retrouve, si dans la vie du Rédempteur il reconnaît sa propre vie, il suivra Jésus, ira avec lui vers Dieu, fier de ce Sauveur en qui il se trouve glorifié.

Sentiment digne de respect : n'est-ce pas la destinée de toute créature de vouloir être

relevée, de monter vers quelque idéal supérieur ? Et le peuple aussi aspire à se grandir ; sous la loi morale, il cherche ce grandissement dans le renversement de la loi sociale ; avec une morale qui le relève, il cherchera ce relèvement en lui-même.

C'est ce qu'il faut comprendre, car il faut donner une forme visible à son rêve.

Le Christ, manifestation supérieure de l'homme, est le seul réformateur dont la vie et la figure puissent s'appliquer pleinement au peuple par leur côté matériel ; et pleinement aussi à l'homme cultivé, car le Christ, emblème du travail et de la lutte des classes populaires, emblème de la douleur physique, est aussi l'emblème non moins puissant de la douleur morale, du grand combat de la pensée.

Jésus ne prend pas l'âme seulement par l'horreur sanglante de sa passion, mais par la sublime beauté de sa lutte contre la destinée fatale qui lui est faite.

Cet homme, presque un Dieu, dans l'agonie du Jardin des Oliviers, ouvre au regard un abîme de souffrances ignorées.

C'est l'humanité entière dans toutes ses angoisses morales qui élève sa plainte vers Dieu.

Et tous ceux qui ont aussi leur agonie du Jardin des Oliviers, dans ces heures de détresse où le génie se voile, où l'âme la plus forte aiblit, sont aussi avec le Christ.

Il réunit les deux pôles extrêmes de l'Humanité, ce qu'elle a de plus élevé par la pensée, avec ce qu'elle a de plus humble dans la vie sociale. La douleur physique et la douleur morale, égales en lui, par lui sont également glorifiées.

Et voilà pour quelles raisons la figure du Christ a besoin de se montrer de nouveau aux hommes sous une forme à la fois simple et populaire, toute de douceur et de bonté, sous une forme plus grande encore pour les âmes d'élite, sous celle de la passion morale.

Combien plus cruel que le supplice physique se dresse le supplice de cette âme divine crucifiée par l'ignorance. Qu'il est grand Celui dont l'Intelligence avait conçu l'Absolu et qui est mort sans avoir pu le révéler aux hommes, les lèvres scellées par leur inconscience.

On ne l'a pas vu suffisamment ; la croix et la fin tragique du Christ ont voilé le grand Calvaire que toute sa vie il a gravi.

La froideur de sa famille et de ses proches, dans l'Évangile, l'ignorante simplicité des Apôtres, leur abandon à l'heure décisive



sive, éclairent à nos yeux toutes ses luttes, et aussi le combat de la pensée, du génie contre l'incrédulité et l'ignorance, le choc douloureux de l'élément supérieur contre les éléments grossiers qui le froissent et le meurtrissent ; les angoisses, les défaillances, les larmes du Christ qui se sentent à travers l'Évangile montrent ce qu'il a souffert, ce Jésus, dont l'âme s'est meurtrie dans cette Humanité qu'il venait sauver ; et c'est avec lui que tous les martyrs de la pensée sont aussi glorifiés.

Oh non ! Celui qui a tant donné au monde n'était pas Dieu ; mais il en était le temple vivant, le plus pur rayon.

Homme ! Il a vécu toutes les douleurs des hommes, il en a partagé toutes les épreuves, il en a porté toutes les croix.

Lumière d'en haut, il en a fait percevoir au monde le divin.

La terre arrosée de son sang a vu croître sous cette rosée céleste une fleur merveilleuse. Jésus mort est monté au ciel dans une gloire lumineuse, après avoir déposé dans l'Humanité le germe fécond du sacrifice.

O Christ ! dépouille-toi des voiles dont les hommes t'ont couvert. Dresse-toi devant eux dans toute ta sereine beauté, offrant à celui qui porte le poids de l'existence matérielle le modèle de ta vie, à celui qui lutte dans le vaste champ de la pensée pour en arracher les secrets de l'infini la vision de ton âme, à tous l'exemple de l'abnégation et du dévouement dans l'Amour.

#### **Message à une personne qui vient de perdre sa mère et qui hésite à croire au spiritisme.**

Ma très chère fille, il est fâcheux que nous ne puissions vous donner aujourd'hui une preuve plus manifeste de notre pouvoir et de la survivance de l'esprit dans l'éternité. Mais cependant, bien que le moyen dont nous disposons soit moins frappant, laissez-nous répandre quelques consolations dans votre âme désolée et tourmentée.

N'accusez pas Dieu d'injustice, ne croyez pas qu'il est venu priver votre mère de la récompense due à une longue vie d'épreuves, les joies de la terre ne sont rien auprès des satisfactions que la vie spirituelle donne aux vaillantes et saintes créatures qui ont vécu dans le dévouement et dans l'amour des autres.

Qu'importe à Dieu que vous pleurez

ne soit point élevée dans la recherche de l'au-delà ? Ce que Dieu demande, c'est la pratique de la bonté, la vie d'abnégation et de sacrifice, l'amour des autres. Et votre chère mère a été une de ces belles âmes ignorées, dont la mission cachée n'en est que plus grande et plus digne de récompense.

Maintenant, elle est heureuse, son âme dégagée de la souffrance physique, sortie des épreuves de cette vie, se sent pénétrée des mille sensations harmonieuses dont rayonne ce monde de paix et de bonheur. Et quand le dernier trouble qui l'agite encore se sera dissipé, quand elle se sera entièrement libérée des liens qui la retiennent encore à cette terre, elle vous fera comprendre elle-même son bonheur. Si un nuage pouvait attrister son front, ce sera le regret de ne point vous faire partager cette vie si douce par le cœur et si brillante par l'intelligence, de ceux qui ont vaincu la matière et qui se sont grandis par le cœur.

Oui, le spiritisme est grand et consolant, il vient vous initier à cette vie de l'esprit si grandiose et si magnifique pour l'âme juste, il vient nous révéler la manière d'être et d'agir de ceux qui ne sont plus, il évoque magnifiquement les destinées de l'humanité. Non seulement il vient consoler l'âme inquiète, mais il vient aussi apporter à toute l'humanité, avec le secret de sa destinée, la certitude pour l'avenir et la solution de ses crises sociales.

Vous pouvez venir à lui sans crainte, car vous ne serez pas déçue ; ne rejetez pas sans examen cette science et cette religion qu'il vous apporte ; vous y acquerez la certitude de la vie future et le sens de la vie réelle ; vous n'accuserez plus Dieu d'injustice ; mais vous sentirez l'ordonnance admirable de ses lois et la sagesse providentielle de sa prévoyance qui nous guide par les douloureux sentiers de l'épreuve vers la compréhension du divin et vers la conquête de l'éternelle sagesse.

## Étude des Phénomènes

**Des moyens de communication entre le monde visible et le monde invisible, c'est-à-dire le monde des esprits. — Historique de la Doctrine d'Allan Kardec.**

(Suite)

Que faut-il conclure de ces effets et de leurs causes ?

Manifestement, l'effet est matériel, mais la

cause ne l'est pas, parce qu'elle relève de l'intervention d'une intelligence et d'une volonté, et que ces agents sont, par leur propre nature, en dehors du domaine matériel. Les manifestations sont en réalité physiques et matérielles, cependant les causes sont non moins manifestement immatérielles. Il faut donc conclure que des agents, c'est-à-dire des causes immatérielles (comme en cette circonstance l'intelligence et la volonté qui font partie intégrante de l'âme), peuvent produire des effets matériels.

Nous examinerons plus loin les théories émises sur ce sujet et nous verrons si elles peuvent expliquer tous les faits qui se produisent. Admettons, pour un instant, les explications fournies par les intelligences qui se sont révélées dans les phénomènes que nous venons de résumer et considérons ce que nous disent ces Êtres qui se communiquent à nous. Nous les désignons sous le nom d'Esprits ou de Génies et ils constituent le monde spirituel au même titre que nous-mêmes constituons, pendant notre vie, le monde corporel.

Nous donnons ci-dessous le résumé, recueilli par le maître lui-même, Allan Kardec, des parties les plus importantes de sa doctrine, afin de répondre au plus vite et plus facilement à certaines objections qui pourraient être faites. Nous nous permettons d'attirer l'attention particulière de nos lecteurs sur cette partie fondamentale de la doctrine qui est due à la Révélation des Esprits, et dont chaque jour la science elle-même vient consacrer l'autorité, en lui apportant comme tribut l'autorité même de ses progrès et de ses découvertes.

Voici ce résumé :

« Dieu est éternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon.

« Il a créé l'univers qui comprend tous les êtres animés et inanimés, matériels et immatériels.

« Les êtres matériels constituent le monde visible ou corporel, et les êtres immatériels le monde invisible ou spirituel, c'est-à-dire des Esprits.

« Le monde spirituel est le monde normal, primitif, éternel, préexistant et survivant à tout.

« Le monde corporel n'est que secondaire ; il pourrait cesser d'exister ou n'avoir jamais existé sans altérer l'essence du monde spirituel.

« Les Esprits revêtent temporairement une enveloppe matérielle périssable, dont la destruction, par la mort, les rends à la liberté.

« Parmi les différentes espèces d'êtres corporels, Dieu a choisi l'espèce humaine pour l'incarnation des esprits arrivés à un certain degré de développement, c'est ce qui lui donne la supériorité morale et intellectuelle sur toutes les autres.

« L'âme est un esprit incarné dont le corps n'est que l'enveloppe.

« Il y a dans l'homme trois choses : 1<sup>o</sup> le corps ou être matériel analogue aux animaux, et animé par le même principe vital ; 2<sup>o</sup> l'âme ou être immatériel, Esprit incarné dans le corps ; 3<sup>o</sup> le lien qui unit l'âme au corps, principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit.

« L'homme a ainsi deux natures : par son corps il participe de la nature des animaux dont il a les instincts ; par son âme il participe de la nature des Esprits.

« Le lien ou *périsprit* qui unit le corps et l'Esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière, l'Esprit conserve la seconde qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal, mais qu'il peut rendre accidentellement visible, et même tangible, comme cela a lieu dans le phénomène des apparitions.

« L'Esprit n'est point ainsi un être abstrait, indéfini, que la pensée seule peut concevoir ; c'est un être réel, circonscrit, qui, dans certains cas, est appréciable par les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher.

« Les Esprits appartiennent à différentes classes et ne sont égaux ni en puissance, ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité. Ceux du premier ordre sont les Esprits supérieurs qui se distinguent des autres par leur perfection, leurs connaissances, leur rapprochement de Dieu, la pureté de leurs sentiments et leur amour du bien : ce sont les anges ou purs Esprit. Les autres classes s'éloignent de plus en plus de cette perfection, ceux des rangs inférieurs sont enclins à la plupart de nos passions : la haine, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc. ; ils se plaisent au mal. Dans le nombre il en est qui ne sont ni très bons ni très mauvais, plus brouillons et tracassiers que méchants, la malice et les inconséquences semblent être leur partage : ce sont les Esprits follets ou légers.

« Les Esprits n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Tous s'améliorent en passant par les différents degrés de la hiérarchie spirituelle. Cette amélioration a lieu par l'incarnation qui est imposée aux uns comme expiation.

et aux autres comme mission. La vie matérielle est une épreuve qu'ils doivent subir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue, c'est une sorte d'étamine ou d'épuratoire d'où ils sortent plus ou moins purifiés.

« En quittant le corps, l'âme rentre dans le monde des Esprits d'où elle était sortie pour reprendre une nouvelle existence matérielle après un laps de temps plus ou moins long pendant lequel elle est à l'état d'Esprit errant.

« L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes.

« L'incarnation des esprits a toujours lieu dans l'espèce humaine ; ce serait une erreur de croire que l'âme ou Esprits peut s'incarner dans le corps d'un animal.

« Les différentes existences corporelles de l'Esprit sont toujours progressives et jamais rétrogrades ; mais la rapidité du progrès dépend des efforts que nous faisons pour arriver à la perfection.

« Les qualités de l'âme sont celles de l'Esprit qui est incarné en nous ; ainsi l'homme de bien est l'incarnation du bon Esprit, et l'homme pervers celle d'un Esprit impur.

« L'âme avait son individualité avant son incarnation ; elle la conserve après sa séparation du corps.

« A sa rentrée dans le monde des Esprits, l'âme y retrouve tous ceux qu'elle a connus sur terre, et toutes ses existences antérieures se retracent à la mémoire avec le souvenir de tout le bien et de tout le mal qu'elle a fait.

« L'Esprit incarné est sous l'influence de la matière ; l'homme qui surmonte cette influence par l'élevation et l'épuration de son âme se rapproche des bons Esprits avec lesquels il sera un jour. Celui qui se laisse dominer par les mauvaises passions et place toutes ses joies dans la satisfaction des appétits grossiers, se rapproche des Esprits impurs en donnant la prépondérance à la nature animale.

« Les Esprits non incarnés ou errants, n'occupent point une région déterminée et circonscrite ; ils sont partout dans l'espace et à nos côtés, nous voyant et nous coudoyant sans cesse ; c'est tout une population invisible qui s'agit autour de nous.

« Les Esprits exercent sur le monde moral, et même sur le monde physique, une action in-

cessante ; ils agissent sur la matière et sur la pensée, et constituent une des puissances de la nature, cause efficiente d'une foule de phénomènes jusqu'alors inexplicables ou mal expliqués, et qui ne trouvent une solution rationnelle que dans le spiritisme.

(à suivre)

BEAU DELOT

## VARIÉTÉ

### LES CONFLITS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

ET LE

### RÉSEAU D'AMOUR UNIVERSEL

Un des derniers dimanches de l'année 1897, je passais à Notre-Dame de Paris vers quatre heures.

Un prédicateur disait : « Une nouvelle religion se fonde ; elle a des centres par toute la Terre, à Paris, à Berlin, deux en Amérique, etc. Cette Religion prétend diriger le xx<sup>e</sup> siècle, comme l'Esprit de la Révolution a régi le xix<sup>e</sup> siècle.

Cette Religion nouvelle, je vous la dénonce.

Elle s'appelle Occultisme ! Spiritisme ! Spiritualisme Moderne ! Elle va fonder un palais à Genève.

Le prédicateur continuait par d'énergiques apostrophes, désignant le Démon comme l'agent de toute cette effervescence nouvelle.

Commenter ce sermon n'est pas dans ma pensée. D'autres le feront en sens divers.

J'en retiens simplement l'annonce prophétique des grands conflits spiritualistes qui doivent marquer le xx<sup>e</sup> siècle.

La Raison même les entrevoit.

Ces *Conflits inévitables* auront un but révélateur, c'est par eux que l'Humanité développera sa conscience. C'est leur raison d'être.

Les *Dualistes* s'y mesureront avec ardeur.

Afin toutefois qu'ils n'excèdent pas la mesure, un nouveau parti très puissant devra les équilibrer ; celui des *Unitaires*, dont la formule de vie, d'action sera : *UNITÉ par l'HARMONIE, HARMONIE, par l'AMOUR.*

Ce parti maintiendra dans certaines limites les luttes doctrinaires si déchirantes pour l'Humanité.

Pendant que le vieux levain sectaire épuisera ses ténébreuses vertus, le parti des Unitaires favorisera les rapprochements à travers toutes les frontières et la formation ascendante des légions de la Paix Universelle.

Aux temps futurs, toutes les guerres prendront fin. Les *unitaires* achèveront leur magnifique besogne par la réalisation de l'Humanité — une dans l'Amour et la Lumière.

Dès maintenant, je puis annoncer que des centres d'action autonomes pour l'Amour universel vont se créer dans toutes les Nations.

Chaque Nation pourra donc cultiver le sublime idéal suivant ses propres facultés dans la plus grande liberté.

La propagande de l'Amour universel a pour effet d'exalter les cœurs dans la bonté, de féconder à l'infini la pensée humaine sur tous ses plans d'investigation, enfin de créer des amitiés pures que rien ne peut rompre.

On voit quel intérêt immédiat présente la création de ces centres d'action.

Ils seront comme des brillantes étoiles d'espérance et de vie, au milieu de chaque peuple.

Ces étoiles s'uniront par radiation; elles s'uniront aussi par une fusion profonde des cœurs d'élite qui les composent, par une harmonisation magnifique des penseurs à travers toutes les frontières.

Ainsi, doit se réaliser le réseau d'Amour universel, la divine trame de la fraternité sans limites.

Quelle puissance colossale pour conjurer toutes les haines et les ténèbres!

Enfin, tous s'uniront pour faciliter la réussite brillante du Congrès de l'Humanité en 1900. En dehors même du Congrès, ils seront une création durable aux résultats positifs les plus immédiats.

Tous auront pour but final l'avènement des temps où les hommes ne formeront plus qu'une seule famille heureuse dans la Paix, la Justice et l'Amour.

Le principe divin de l'Unité lorsqu'il descend sur une cohue d'hommes primitifs les agrège successivement en familles, tribus, provinces, nations.

Une nation comme une province, etc., est chose divine en tant qu'elle assemble des hommes dans l'Unité, elle est chose mauvaise en tant qu'elle s'oppose à d'autres nations, provinces, etc.

La Nation est plus divine que la province, etc., mais toujours reste cette ombre de l'antagonisme.

Or, quand l'Unité aura fini d'agrèger les hommes par la solidarisation des nations dans l'Humanité-une, nous voyons l'ombre de l'antagonisme disparaître.

Alors, alors seulement la Terre rentre dans l'harmonie universelle, reprend place au sublime concert, et les facultés humaines se développent dans une prodigieuse et sublime ascension.

La Terre se redivinise.

A l'œuvre donc!

Dès maintenant, que tous les cœurs, prêts, brûlent et s'unissent.

A l'Œuvre pour l'HUMANITÉ-UNE!

AVO.

## Pensée

Nous sommes tous responsables du mal qui se fait journellement; ou nous aurions pu l'empêcher, ou nous aurions pu le combattre.

## Regarde comment il faut mourir!

Résumé de l'Ermite Jean (1)

Par l'Esprit ROCHESTER

(Suite et fin)

« Je sentis une chaleur bienfaisante, un bien-être extrême envahir tout mon corps. Je me relevai et baisai le vêtement du maître, mais au même instant je le vis pâlir et chanceler. « L'âme est forte, mais le corps est faible, dit-il en se rasseyant sur le banc avec un triste sourire; « néanmoins, je veux dire au dernier de mes élèves quelques mots pour son instruction. « Ma mission était de rappeler à l'humanité que « le bien-être du corps doit être subordonné à « celui de l'âme. La vie n'est qu'une étape sur le « chemin de la perfection; ne la prise donc qu'en « raison du bien que tu feras, pardonne à tes « ennemis, car la haine te liera à eux, et prie « avec ferveur, car la prière t'unira à la divinité « et te fera oublier les misères qui t'entoureront. « ton âme s'emplira de clarté et tu auras la force « de rendre le bien pour le mal.

« Ceux qui m'ont condamné et contre lesquels « tu t'indignes dans ton cœur me condamnent « parce qu'ils ne me comprennent pas; les pré- « tres me haïssent parce que je flétris leurs abus. « ils ne veulent pas voir que justement mes « paroles rendraient les cœurs humbles et empliraient le temple.

« Et il en sera ainsi de siècle en siècle, con- « tinua-t-il, le regard voilé et comme perdu dans « une vision lointaine; ce que j'ai semé engen- « drera des luttes dans lesquelles les uns progres- « seront, les autres échoueront; des millions « d'hommes seront mes fils, mais aussi combien « de cruauté et de massacres en mon nom! Com- « bien de sang fera-t-on couler au nom de celui « qui proclame l'Egalité devant le Père éternel, « dont l'Amour infini s'étend sur toutes ses créa- « tures! Ceux-mêmes qui me poursuivent main- « tenant souffriront en me proclamant, et un « temps viendra où mes paroles seront déna- « turées par les siècles, effacées et oubliées dans « le cœur des peuples, où la foi chancellera, et « alors, j'enverrai l'esprit de Vérité; le rideau qui « cache la patrie de l'âme tombera et les morts « ressusciteront et parleront aux hommes par

(1) Extrait d'Hermetism de J. W. Rochester.

« des moyens divers. Je voudrais te dire bien des choses, mais ton esprit non préparé ne me comprendrait pas.

« — Mais la mort infâmante qui t'attend, maître, ne te fait-elle point peur ! Mon cœur se glace en y songeant, dis-je avec émotion. Il sourit.

« — Tu ne verras mourir, ne pleure donc point, mon fils, car mon père me rappelle et je rentre avec joie dans ma céleste patrie ; mais je te demande de ne trahir par rien ta compassion pour moi, de rester fidèle à ton devoir de centurion.

« — Mais pourquoi, maître, dois-tu mourir, toi qui n'as fait que le bien et proclamé que la Vérité ? » demandai-je, dévorant mes larmes.

« Parce que je suis le berger de tous les troupeaux qui, depuis la création de cette terre d'épreuve, luttent pour parvenir au bien ; je dois les soutenir, les éclairer et sceller de mon sang les vérités de mon enseignement ; t. Il est la volonté de mon père. »

« Un bruit de voix dans la cour interrompit notre entretien ; je m'empressai de sortir et vis avec étonnement une femme agenouillée devant les soldats et paraissant les implorer ; elle n'était plus jeune, mais son visage, pâle et contracté par l'angoisse, avait dû être d'une beauté admirable.

« — Qui est cette femme et que veut-elle ? demandai-je en m'approchant.

« — C'est la mère du Nazaréen condamné à mort, centurion, dit un des soldats ; elle supplie qu'on la laisse entrer pour prendre congé de lui.

« Les yeux de la femme se fixèrent sur moi avec une telle expression de douleur et de supplication muette que mon cœur trembla.

« — La justice a puni le coupable, qui, dans quelques heures, aura cessé de vivre, dis-je gravement, mais la loi ne défend point à une mère de prendre congé de son fils ; seulement, pour empêcher qu'elle ne transmette au condamné quelque message défendu, je surveillerai moi-même cette entrevue. Lève-toi, femme, et suis-moi. »

« Elle se leva toute chancelante et je l'introduisis dans la prison où Jésus, toujours assis sur le banc, semblait absorbé dans une ardente prière. A sa vue la femme poussa un cri sourd et un torrent de larmes inonda son visage.

« Le maître tressaillit, et, reconnaissant sa mère, il se leva et lui tendit les bras : « Ma mère, ma pauvre mère ! » Elle se précipita vers lui, et, avec des sanglots convulsifs, appuya sa tête

contre sa poitrine. Un instant Jésus la contempla avec une indéfinissable expression d'amour et de tristesse, puis, relevant la tête, il plongea dans ses yeux un regard brillant et étrange :

« — Ma mère, tu l'as donc su ?... Je t'ai insuite, j'ai partagé avec toi mon savoir pour te rendre cette heure moins pénible ; tu as compris, tu as cru, et pourtant tu pleures et tu souffres au moment décisif ; la mort t'effraie quand tu sais que nous ne nous séparerons que pour un court moment ; la foi t'a-t-elle donc abandonnée ? »

« Animé d'une nouvelle force, la femme se redressa, et, saisissant la main du maître, elle la pressa contre ses lèvres :

« — Non, mon fils, je serai forte, je ne veux pas me montrer indigne d'être ta mère ; je t'accompagnerai jusqu'à la fin. »

« Elle essuya ses yeux, et, se tournant vers moi, dit avec une douce dignité :

« — Permets-moi, centurion, de le suivre au lieu du supplice, la foule a bien ce droit ; ne permets pas aux soldats de me chasser d'auprès de la croix, je voudrais prier pour lui pendant ce cruel moment.

« C'est accordé, répondis-je avec émotion, et je regrette, pauvre mère, de ne pas pouvoir faire plus pour toi. »

« L'heure était venue, et, le cœur oppressé, je dus remplir mon devoir, qui jamais encore ne m'avait été si dur ; pendant la marche du triste cortège, je remarquai que la mère du maître nous suivait, accompagnée d'un des disciples, qui soutenait sa marche chancelante. — Arrivé au lieu du supplice, je donnai les ordres nécessaires, mais quand on cloua Jésus sur la croix, je me détournai le cœur brisé. Tout à coup je levai involontairement la tête, on venait d'élever la croix et je rencontrai le regard profond du maître, qui semblait me dire : « Regarde comme il faut mourir ! »

---

## L'HEUREUX FINANCIER

---

Claudius est plus qu'un roi, plus qu'un empereur, plus qu'un Dieu.

C'est un grand financier. Un signe de lui remue des millions. Il ruine ou enrichit d'un trait de plume.

Aussi est-il craint et vénéré pour sa grande puissance.

Un effroi mystérieux l'entoure, sa personne évoque l'idée de l'irrésistible pouvoir, il est l'or fatal qui attire, fascine et peut tuer.

Les hommes l'admirent et le flattent tout en le haïssant mortellement.

Sa formidable personnalité écrase les foules et il apparaît comme un être au-dessus des êtres et des dieux ; car il peut tout acheter : les rois et la conscience, tout ce que la bassesse humaine est prête à vendre. Aussi un exécration encens brûle-t-il sur ses autels.

Voulez-vous contempler l'idole le Titan, dont la main en s'agitant si peu que rien secoue les sociétés ? Vous verrez une masse grasseuse et informe, à l'œil terne strié de fibrilles sanglantes, une face rouge et apoplectique. Un être misérable, dévoré d'infirmités et qui n'ose ni boire ni manger de peur d'augmenter ses maux, un homme qui a tout l'or du monde et qui ne peut avec cet or acheter le pouvoir d'en jouir ou l'illusion du bonheur.

Car Claudius a une femme qui ne l'aime pas, et des enfants qui attendent sa mort pour se partager ses dépouilles, avec toutes ses richesses il n'a pu se procurer ce qui est à la portée du plus pauvre l'amour et l'amitié.

Et cet homme, maître de tant d'hommes, sous le poids de l'hostilité et de l'envie, végète morne et seul dans un désert.

## BIBLIOGRAPHIE

*Science et Foi* est une petite encyclopédie dans laquelle étudiant tour à tour les questions les plus importantes touchant la science et la foi, M. Mansuy démontre le lien étroit qui unit ces deux moyens et la nécessité de cette union pour atteindre la perfection ; il démontre qu'ils sont indispensables à la compréhension de la Nature, de l'Univers et de Dieu. C'est qu'en effet, si la Science est, d'un côté, un point d'appui, la foi est, d'autre part, un puissant levier qui nous permettra de soulever le voile pesant dont l'ignorance couvre la lumière.

Le livre de M. Mansuy est un ouvrage d'initiation et de vulgarisation spiritualiste ; on sent qu'il est l'œuvre d'un professeur qui a l'habitude d'ouvrir les intelligences, de doser son enseignement, de l'adapter à la capacité, aux connaissances de ceux qui le consultent.

La matière des premiers chapitres est d'une grande simplicité, puis, peu à peu, l'auteur aborde des questions plus hautes, l'intérêt se condense et les enseignements deviennent plus substantiels. Cet ouvrage sera lu avec le plus grand fruit, il éclairera, en exposant la science spiritualiste dans sa lumineuse clarté.

Nous voudrions pouvoir étudier plus particulièrement quelques chapitres qui présentent un très réel intérêt, mais en dépit des sélections les plus sévères, cette étude nous conduirait bien loin, car les bonnes choses sont nombreuses dans ce volume.

Deux fois seulement, dans le cours de cet important ouvrage, notre opinion ne s'est pas rencontrée avec celle de l'auteur.

Une première fois, parlant de la chute originelle M. Mansuy dit :

« Avant de descendre à la matière, l'âme de l'humanité était comme un soleil spirituel et divin, un ange si vous voulez, à la fois actif et passif comme « Dieu lui-même » ; et plus loin :

« C'est bien en conséquence de cette Chute que nous souffrons ici-bas, que nous luttons de l'âme et de la pensée surtout, que nous suons du front, comme dit l'écriture, pour retrouver, pour reconquérir ces principes infinis de lumière et de vie, de Science et d'Amour que nous ne possédons plus » (p. 136).

Serait-il possible, ou seulement conforme à cet état angélique, divin, que, de si haut l'on pût tomber si bas ? N'est-ce pas dans l'infiniment grand qu'il faut chercher l'origine humaine ? « Possédant ces principes infinis de lumière et de vie, de Science et d'Amour », eussions-nous pu les perdre ?

Nous ne le croyons pas... mais la question serait trop longue à traiter ici.

En second lieu, l'auteur, au début de son chapitre sur « la Raison » dit de cette faculté : « ...c'est l'ennemie de toute Foi. »

Ici encore nous ne pensons pas comme M. Mansuy : Certes, pour beaucoup de personnes, pour les quatre-vingt-dix-neuf centièmes peut-être, la foi est une affaire de sentiment, où la raison n'a que faire et ne peut rien déchiffrer ; beaucoup, à l'exemple du célèbre Tertullien, croient parce que c'est absurde. Mais si aveugle que soit la foi de la majorité, telle n'est pas nécessairement celle de tous. La raison peut regarder la foi en face et dans cette contemplation, elle l'éclaire et la fortifie. Pour nous, nous n'avons jamais eu, jamais pu avoir d'autre foi que celle que nous pouvons raisonner.

Mais cela, ce sont des opinions personnelles, qui n'enlèvent rien à la valeur d'un ouvrage consciencieux, dont l'auteur, on le sent, est surtout une bonne volonté active ; il est aussi un penseur, un chercheur, un rêveur, comme il le dit lui-même, mais s'il s'envole quelquefois dans les nuages, ce n'est pas pour se livrer aux songes creux qui épuisent l'esprit, c'est pour en apporter de la lumière, une lumière parfois étrange, il est vrai, mais qui n'en jette pas moins sa clarté, M. Mansuy a su voir l'âme de la nature, l'esprit de la matière, l'invisible dans le visible.

J. LAROCHE.

L'Administrateur-Gérant : A.-M. BEAUDELOT

Saint-Denis (Seine). — Imprimerie Générale Ed. GAUCHE

FLAMMARION. — <b>Stella</b> , 1 vol.....	3 50	PAPUS. — <b>Premiers éléments de chiromancie</b> . in-18	
— <b>Rêves étoilés</b> .....	» 60	— <b>Lumière invisible, Médiumnité et Magie</b> .	3 50
— <b>En Ballon</b> .....	» 60	— <b>Rayons X et Lumière astrale</b> . — <i>L'électrographie de M. Jolko</i> . — <i>L'extériorisation de la vie et les mouvements sans contact</i> . Brochure, in-18	
— <b>L'Eruption du Krakatoa</b> .....	» 60	— <b>jeûs, avec titres, planches électrographiques inédites</b> .....	1 »
— <b>Copernic et le système du Monde</b> .....	» 60	PÉLADAN (J.). — <b>Théâtre complet de Wagner</b> , les	
— <b>Clairs de Lune</b> .....	» 60	XI opéras, 1 vol. 300 p.....	8 »
— <b>Qu'est-ce que le Ciel?</b> .....	» 60	PETIT. — <b>Le phthisique et son traitement hygiénique</b> , par le D <sup>r</sup> L. PETIT, 1 v. 20 grav. 4 »	
FIGANIÈRES (DE). — <b>Clef de la Vie</b> . — 2 vol.	7 »	RICAUD. — <b>La grande République américaine</b> . 17	
— <b>Vie universelle</b> . — 2 vol. in-18 jésus	7 »	années chez les Yankees, leurs mœurs. — Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique. 1 vol. in-18 jésus, 312 p.....	2 »
— <b>Plus de Mystères</b> . — 1 Vol. in-18 jésus	3 50	ROCHAS (A. DE). — <b>Les effluves odiques</b> . 1 volume	
FONTANES (Marius). — <b>Histoire universelle</b> , avec Cartes, Plans, Tables et Index. Sur 17 volumes, 9 sont parus : <i>L'Inde védique, les Iraniens, les Egyptes les Asiatiques, la Grèce, Athènes, Rome, le Christianisme, les Barbares</i> . Chaque volume in-8 cavalier.....	7 50	in-8.....	6 »
GUAITA (Stanislas de). — <b>Au seuil du Mystère</b> , 1 beau volume in-8.....	6 »	— <b>Le fluide des Magnétiseurs</b> . 1 v. in-8	5 »
HAYES (Marc). — <b>La Vie et les Œuvres de Maître Arnald de Villeneuve</b> . 1 vol.....	5 »	— <b>Etats superficiels de l'hypnose</b> . 1 vol. in-8 illustré.....	2 50
LAFOND (DE). — <b>Le Bouddhisme</b> , précédé d'un essai sur le Védisme et le Brahmanisme. 1 vol. in-18	4 »	— <b>Etats profonds de l'hypnose</b> . nouvelle édition. 1 vol. in-8.....	2 50
— <b>Le Mazdéisme et l'Avesta</b> . — Préface d'Emile BERNOUR. Vol. in-18 jésus.....	4 »	— <b>Extériorisation de la sensibilité</b> . bel. in-8 illustré.....	7 »
LAFÈVRE (D <sup>r</sup> J.-B.). — <b>Confidences d'un ancien Croissant</b> . — Broch. in-18 de 155 p.....	1 »	— <b>Extériorisation de la motricité</b> , in-8 illustré.....	8 »
FRANCIS (André). — <b>La vérité sur Jeanne-d'Arc</b> . — Ses ennemis, ses auxiliaires, sa mission d'après les chroniques du temps, les pièces des procès et les paroles de la Pucelle. Fort volume in-18 jésus.....	3 50	SAINT-YVES-D'ALVEYDRE. — <b>La France vraie</b> 1v. 7 50	
LAMAIÈRE. — <b>L'Inde avant le Bouddha</b> , 1 volume in-18.....	4 »	— <b>La Mission des Juifs</b> .....	20 »
— <b>La vie de Bouddha</b> . 1 vol. in-18.....	4 »	— <b>La Mission des Souverains</b> .....	10 »
LE DAIN. — <b>L'Inde antique</b> . 1 vol.....	3 50	— <b>La Mission des Ouvriers</b> .....	2 »
LEMINA (J.). — <b>La Magicienne</b> . 1 vol.....	3 50	SÉDIR (P.). <b>Les Tempéraments et la Culture psychique</b> , d'après Jacob Böhme.....	1 »
— <b>Ventre et Cerveau</b> . — <i>Etude sociale</i> . broch. in-8 éch.....	» 50	— <b>Les Miroirs magiques</b> . — <i>Divination</i> . — <i>Clairvoyance</i> . — <i>Royannes de l'Astral</i> . — <i>Evocations</i> . — <i>Consécérations</i> . — <i>L'Urim et le Thummim</i> . — <i>Miroirs des Bhattachas, des Arabes, de Nostradamus, de Swedenborg, de Cagliostro</i> , etc. vol. in-18.....	1 »
MICHELET (Mme J.). — <b>Quand j'étais petite</b> . petit in-18.....	0 60	TAYLOR. — <b>L'Origine des Aryens et l'homme préhistorique</b> . 1 vol. 40 fig. cart. toile anglaise.....	6 »
MICHELET (J.). — <b>Roms</b> . 1 vol. in-18.....	3 50	TOLSTOÏ. — <b>Le roman du Mariage</b> .....	» 60
— <b>Ma Jeunesse</b> .....	3 50	— <b>La Sonate à Kreutzer</b> .....	» 60
— <b>Mon Journal</b> .....	3 50	— <b>Premiers souvenirs</b> .....	» 60
— <b>La Sorcière</b> .....	3 50	— <b>De la Vie</b> .....	3 50
— <b>La Bible de l'Humanité</b> .....	3 50	— <b>L'Argent et le Travail</b> .....	3 50
— <b>Le Prêtre, la Femme et la Famille</b> .....	3 50	— <b>Le Travail</b> .....	3 50
— <b>L'Amour</b> .....	3 50	VINSON. — <b>La Religion actuelle : leurs doctrines, leur évolution, leur histoire. Peuples sans religion. Félicisme, Brahmanisme, Bouddhisme, Parsisme, Judasme, Mahométisme, Christianisme, Sectes extravagantes</b> . 1 vol. in-8.....	9 »
NUS (E.). — <b>A la Recherche des destinées</b> 1 vol. in-18.....	3 50	VITOUX (G.). — <b>Les Rayons X et la Photographie de l'Invisible</b> . 1 vol. in-18 jésus, orné de 30 figures et dessins et pl. hors texte..	3 50
OLDENBERG. — <b>Le Bouddha, sa vie, sa doctrine, sa Communauté</b> .....	7 50		
PAPUS. — <b>Traité méthodique de Science occulte</b> . 1 vol. gr. in-8, 400 grav.....	16 »		
— <b>Le Tarot des Bohémiens</b> . 1 vol. in-8 illustré.....	5 »		
— <b>La Kabbale</b> , tradition secrète de l'Occident. in-8 illustré.....	5 »		

## RÉUNIONS DE GROUPES DIVERS " NON FERMÉS " A PARIS :

- Le Dimanche, à 8 h. 1/2 du soir, Groupe Kirch, 63, rue de Flandre.  
 Le Lundi, à 8 h. du soir, Groupe Wisselle, 38, rue Amelot.  
 Le Mercredi, à 8 h. du soir, groupe Trabuco, 12, rue de Clarenton.  
 Le Mercredi et le Jeudi, à 8 h. du soir, Groupe Joly, 50, rue d'Angoulême.  
 Le Jeudi, Groupe Laffineur, { à 2 h. : Magnétisme curatif ;  
 55, rue du Château-d'Eau, { à 8 h. 1/2 du soir : Spiritisme expérimental.  
 Le Jeudi, à 8 h. 1/2 du soir, Groupe Melsen, 121, faubourg du Temple.  
 » » tous les 15 jours, Groupe Corcol, 174, faubourg St-Denis.  
 Le Vendredi, à 2 h., Groupe Perriquet, 8, rue des Lions Saint-Paul.  
 » à 8 h. 1/2 du soir, Groupe la Fraternelle, 143, rue Saint Denis.  
 Le Samedi, à 8 h. 1/2 du soir, Groupe Loos, 89, rue du Lac Saint-Fargeau.  
 Le Samedi, à 8 h. du soir, Groupe Chartier, 89, rue des Pyrénées.  
 Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> Samedis, à 8 h. du soir, Groupe Michel, 186, faubourg Saint-Antoine.

# INDICATIONS UTILES

Si vous vous intéressez à un orphelin (garçon ou fille), âgé de 7 à 10 ans, recommandez-le à l'Œuvre de l'Adoption (secrétaire M. Leroy), 9, rue Casimir-Delavigne.

Si vous voulez soustraire à de mauvais traitements ou de mauvais exemples un enfant de parents indignes, adressez-vous à l'Union française pour le sauvetage de l'enfance (directeur M. Gayte), 108, rue Richelieu.

Quand vous rencontrerez un petit enfant mendiant, prenez son nom et son adresse, et signalez-le à M. Keller, secrétaire de la Société contre la mendicité des enfants, 75, rue Denfert-Rochereau.

Désirez-vous placer dans un établissement, jusqu'à sa majorité, une fillette de 12 à 15 ans ? Adressez-vous à l'Œuvre des enfants pauvres et des orphelins de Paris (secrétaire M. Schlotterbeck), 104, rue de l'Abbé-Groult.

Pour faire assister une pauvre mère ayant un enfant en bas-âge, vous avez le choix entre la Société de Charité maternelle (secrétaire M<sup>me</sup> Estave-Rainbert (3, rue de Marignan), la Société de l'allaitement maternel (fondatrice M<sup>me</sup> Béquet de Vienne), 45, rue de Sévres, et la Société protectrice de l'enfance, 8, rue de Suresnes.

Si vous vous intéressez à un jeune homme de 18 à 19 ans, orphelin ou abandonné, qui soit disposé à contracter un engagement dans l'armée ou dans la marine, adressez-le à la Société de protection des engagés volontaires, présidée par M. Félix Voisin, 11 bis, rue de Milan.

Pour obtenir le placement jusqu'à sa majorité d'une petite fille de 8 à 12 ans, orpheline de mère, vous pouvez vous adresser à l'Œuvre des enfants délaissés, 83, rue Notre-Dame-des-Champs.

Pour les jeunes garçons orphelins, âgés de 13 à 15 ans, on a le choix entre la Société d'apprentissage de jeunes orphelins, 10, rue du Parc-Royal, et l'Association pour le placement en apprentissage et le patronage des orphelins, 37, rue de Turenne.

Si vous vous intéressez à un enfant aveugle, recommandez-le à l'Association Valentin Haüy (secrétaire M. Maurice de la Sizeranne), 31 avenue de Breteuil.

Si vous voulez placer un enfant infirme âgé de 5 à 12 ans, tâchez d'obtenir son admission à l'Asile des jeunes garçons incurables, 31, rue Lecourbe.

Pour faire protéger un enfant d'origine alsacienne, adressez-vous à la Société de protection des Alsaciens-Lorrains (secrétaire M. Penot), 9, rue de Provence.

Pour faire placer des enfants protestants, adressez-vous à M<sup>me</sup> Henri Mallet, 49, rue de Lisbonne ; s'il s'agit d'enfants israélites, signalez-les au Comité de bienfaisance israélite (M. Zadoc-Kahn, grand-rabbin), 17, rue Saint-Georges.

Les petites filles âgées de moins de 13 ans qui se trouvent en état d'abandon ou de danger moral, peuvent être recommandées à l'Œuvre des petites préservées, 54, rue Violet ; les filles plus âgées qui se trouvent dans les mêmes conditions, ou qui ont comparu en justice, sont protégées par l'Œuvre de la préservation et de la réhabilitation des jeunes filles de 15 à 25 ans (présidente M<sup>me</sup> Aubert, 2, rue de Penthièvre).

S'il s'agit d'un garçon du même âge qui soit dans une situation très digne d'intérêt, recommandez-le à la Société des amis de l'Enfance, 15, rue de Crillon.

## ŒUVRES PARISIENNES D'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

1. Maison hospitalière pour les ouvriers sans travail ; 36, rue Fessart, fondée par M. le pasteur Robin, pour hommes seulement, a toujours de la place, mais ne reçoit que sur présentation d'un bon de travail spécial à la maison.

2. Refuges-ouvriers municipaux pour femmes et jeunes filles, 37, rue Fessart et rue Stendhal, ont presque toujours de la place.

3. Hospitalité du Travail, 52, avenue de Versailles, fondation Laubespain (section des femmes), n'a qu'un nombre de places limité.

4. Maison de Travail pour jeunes garçons de 13 à 18 ans, 13, rue de l'Ancienne Comédie, reçoit tous ceux qui se présentent avec ou sans bon de travail.

5. Assistance par le travail, 179, faubourg St-Honoré, fondation Mamoz, la plus ancienne de toutes les œuvres de ce genre, est surtout aujourd'hui une agence de renseignements, mais fournit des travaux de couture à quelques femmes, des travaux d'écriture à quelques hommes.

6. Hospitalité du Travail, 7, rue Félicien-David, fondation Laubespain (section des hommes) n'a qu'un nombre de places limité.

7. Œuvres d'assistance par le travail des 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> arrondissements, Place des Petits-Pères, 20, rue Cadet, Marché St-Germain, rue des Pâtures et rue Salneuve (pour les deux sexes).

8. Ouvriers-ateliers pour femmes domiciliées dans le 4<sup>e</sup> arrondissement, 9, rue St-Paul ; dans le 15<sup>e</sup>, 129 bis, rue Saint-Charles ; dans le 18<sup>e</sup>, 13, rue Cave (Se présenter de midi à deux heures avec ses papiers).

N.-B. — Il convient de signaler à la suite de ces œuvres, la Maison maternelle, fondée et dirigée par Mme Louise Koppe, 41, rue Fessart. Ce n'est pas une œuvre d'assistance par le travail, mais c'est une œuvre qui recueille temporairement les enfants des travailleurs et, à ce titre, sert de complément aux premières. Aux termes de l'art. 1<sup>er</sup> de ses statuts, « la Maison maternelle a pour objet de recueillir pendant un temps qui peut varier de un à trois mois les enfants de travailleurs qui, par suite de maladie ou de chômage, se trouvent momentanément aux prises avec la misère. Son but est de prévenir l'étiollement de l'enfant et parfois même son abandon.

Elle reçoit les garçons âgés de 3 à 6 ans, et les filles âgées de 3 à 12 ans.